

## NOTES SUR LES INDUSTRIES DE PIERRE TAILLEE DANS LE SUD DE MADAGASCAR.

Chantal RADIMILAHY et Henry WRIGHT

Que les anciens malgaches aient maîtrisé la production de la céramique ainsi que le travail du fer est maintenant un fait indéniable. Les résultats des recherches archéologiques depuis une vingtaine d'années en témoignent. Mais une production d'outils en silex taillé n'est pas fréquente. Certes, les sites contenant des pierres à fusil en silex sont nombreux à Madagascar depuis le XVII<sup>e</sup> siècle. Lavondès (1961) et Vérin (1975) en notent pour la région septentrionale, notamment à Andoka et à Marodoka. Toutefois, on ignorait que les anciens malgaches du Sud fabriquaient de ces outils en silex.

A ce propos, des reconnaissances archéologiques effectuées dans le pays Mahafaly et le pays Androy, ont mis au jour des traces d'utilisation de ces pierres à fusil. Certaines ont été importées, mais on a en même temps retrouvé des vestiges d'industrie locale sur la production de ces mêmes outils, et ce, à partir de matériaux locaux.

Les notes suivantes présentent quelques données sur la production et l'utilisation du silex local telles qu'on les a observées dans les sites d'Ampasimahanoro en pays Mahafaly et d'Ankara-Andindo en pays Androy.

1<sup>o</sup>. Le site d'Ampasimahanoro (1) (CGN X : 122 300, Y : 222 600) est situé à 500 m environ de la rive de la rivière Menarandra, à quelques 30 km de son embouchure, c'est-à-dire à 25 km de la côte à vol d'oiseau. C'est l'ancienne capitale royale de la dynastie des Maroseranana aux XVIII<sup>e</sup> - XIX<sup>e</sup> siècles (2). Ce site a été ainsi le chef-lieu de différents souverains, notamment depuis Tsimamande au XVIII<sup>e</sup> siècle. Puis Ampasimahanoro a perdu son importance d'antan, quand le célèbre roi Tsiamponde l'abandonne vers le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle et plante sa capitale à Firangà, ensuite à Evaze.

A l'heure actuelle, le site s'étend sur plus d'un kilomètre le long de la rivière Menarandra. Néanmoins, cette étendue ne doit pas nous étonner outre mesure : car tout au long des deux siècles où il a été occupé, le village s'est petit à petit déplacé (3). Il nous est alors impossible de déterminer l'aire initiale d'habitat. Et l'étendue du site ne signifie pas toujours que l'espace habité à une époque donnée était aussi vaste.

---

(1) Ampasimahanoro signifierait « le sable qui rend fertile qui rend prospère ».

(2) Nous remercions M. Manasaf Esavelomandroso d'avoir bien voulu nous communiquer ces informations, résultat de ses enquêtes sur cette grande dynastie du Sud de Madagascar.

(3) Dans le Sud, la coutume veut qu'on abandonne certaines aires ayant été habitées par des chefs qui sont morts. Par suite, le village se déplace peu à peu.

Ce site d'Ampasimahanoro a fait l'objet de reconnaissances par deux fois en 1980 et en 1983 (4). Nous y avons observé des amas de laitiers de fer dans la partie Nord-est et des fâces à boeufs au Sud-ouest. La collecte de surface a permis de ramener, outre des tessons de céramique locale, un fragment de porcelaine chinoise de date récente ainsi que trois débris de verre également récent. Et parmi les concentrations de céramique locale, nous avons aussi retrouvé, par endroit, des « outils » en silex. Toutefois, aucune trace de concentration de débitage indiquant les lieux ou les ateliers de taille n'a été constatée.

Nous avons relevé douze pierres taillées dont six dans un jaspe brun ou jaune probablement local. Pour ces six échantillons, le nucléus est inexistant. Mais les configurations des petits éclats utilisés (Fig. 1a; 1b) suggèrent leur provenance de galets ronds à l'origine et fendus à la taille. Les éclats ont été probablement obtenus à partir de la face externe naturelle. Cette technique sommaire et assez simple a aussi procuré des éclats plus grands de section plus ou moins triangulaire (Fig. 1c). Et les pierres à fusil on été obtenues à partir de ces éclats retouchés sur le talon. La seule pierre à fusil de jaspe local est très abîmée par l'utilisation (Fig. 1d). La forme n'en est pas encore trapézoïdale.

Les six autres outils en pierre récoltés sont en réalité du silex importé. Deux échantillons (Fig. 1- e, f) évoquent le silex couleur de miel caractéristique de Brandon (Anglia de l'Est) en Grande-Bretagne. Le reste provient probablement de la même région. Cette mine de silex était beaucoup utilisée depuis la période néolithique. Mais au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, les pierres à fusil fabriquées à Brandon étaient mises sur le circuit commercial. Les marchands et pirates anglais se sont chargés de leur distribution dans les différents continents. Toutes ces pierres à fusil importées sont originellement des segments de grandes lames de 3,00 cm à 3,50 cm de large. Puis par l'utilisation, les formes à l'origine trapézoïdales ont été réduites et arrondies.

Le site d'Ampasimahanoro semble d'un accès facile à l'embouchure. On ne peut alors s'étonner si les habitants de cet important centre politique aient fait l'acquisition et utilisé des produits d'ateliers d'autres régions dont les pierres à fusil importées.

2<sup>o</sup>. Ankarà<sup>2</sup> - Andindo en pays Androy (CGX : x = 149.900 ; y = 304.500) est le second site où des pierres à fusil en silex ont été récoltées. L'aspect de ce site est très différent d'Ampasimahanoro. Il est situé dans la forêt d'Ankara à 10 km à l'Est de la rivière Manambovo soit à 80 km environ de la côte Sud à vol d'oiseau.

---

(4) En 1980, la reconnaissance archéologique a été effectuée par une équipe composée par Chantal Radmilahy, Bako Nirina Rasoarifetra, Andrianarivodida Solofosoa et Collid Randriamifidisoa. L'équipe de reconnaissance de 1983 était composée par Chantal Radmilahy, Manassé Esoavelomandroso, David Rasamuel et Barthélémy Manjakahery.

Assez étendu, le site a un diamètre de près de 200 mètres. Par endroit, des concentrations de tessons de céramique locale ont été observés. Elles correspondent probablement à des emplacements de maisons.

Aux limites Sud du site, nous avons également observé des tas de laitiers de fer accompagnés de fragments de tuyère en *vatolily* et des enclumes de pierre. Les concrétions ferrugineuses localisées immédiatement au Sud de ces vestiges ont certainement fourni le minerai de fer.

Dans les zones centrale et Ouest du site, des concentrations de débitage du jaspé ont été rencontrées aux environs immédiats du gisement ainsi que des restes de pipes confectionnées dans une pierre tendre. L'artisan façonnait d'abord l'extérieur du fourneau (A' Nord 1 et A' Nord 3) puis perçait le trou du tuyau, avant d'évider le fourneau lui-même. Lorsque ces différentes opérations s'étaient déroulées sans aucun accident - les ébauches témoignent qu'ils étaient fréquents - l'artisan pouvait alors procéder à un soigneux polissage.

En outre, nous avons aussi retrouvé douze pierres taillées dans du jaspé brun ou rouge. Elles proviennent de silex à fusil ou d'ébauches. La forme initiale des éclats est plus ou moins rectangulaire et certains ont été retouchés de façon à avoir une forme presque carrée (a - b). Mais les autres sont semi-circulaires (c - d). Un échantillon de cette fabrication locale était prêt à l'usage, un autre était déjà usé et un troisième exemplaire, non fini, était sûrement une ébauche abandonnée en cours de taille.

Des tessons de verre clair provenant de bouteilles carrées, du type bouteilles de genièvre ont été également retrouvés dans le site. Ces bouteilles ont été probablement introduites dans l'Androy dans la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Cette chronologie semble confirmée par les traditions orales (5). De fait, la population locale affirme que vers 1880, lors du passage de leurs ancêtres dans la région - où était leur *Kialo* (6) à l'époque - celle-ci était occupée par des forgerons Tebekitro qui ont migré par la suite plus à l'Ouest. Ce sont ces forgerons qui ont laissé de nombreux témoins de leur passage et leur technique dans les forêts d'Ankara, et aussi d'Analamahery.

Pour résumer, nous pouvons dire que le site d'Ankara - Andindo est un véritable site de production de plusieurs produits : la céramique, les outils en fer, les pipes ainsi que les pierres à fusil. D'autres produits de même facture ont été trouvés dans les villages environnants, mais sans chronologie précise, sauf pour le site d'Ambanisariky (CGX : X = 351.700 ; Y = 102.700)

---

(5) Georges Heurtebize — Communication personnelle.

(6) *Kialo* : région qui sert de pâturage privilégié à un groupe de population

à Ambovombe. Ce site qui a été reconnu en 1978 (7) aurait été occupé dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. A Ambanisariky-Ambovombe, seul le fragment de fourneau d'une pipe a été retrouvé avec les tessons de céramique locale et des fragments de marmites en fonte. La couleur en comprend plusieurs nuances : rouge, vert, blanc, gris.

Jusqu'à maintenant, nous n'avons pas connaissance de plus anciennes utilisations du jaspé ou du silex local dans le Sud de Madagascar. Certes, nous avons trouvé un petit nucléus et d'autres petits éclats de jaspé fin à Bekatrafay (CGN : X = 145 000, Y = 290 900) un site du XV-XVII<sup>e</sup> siècle de l'Androy. Par contre, nous n'en avons pas recolté dans le site voisin, celui d'Andranosoa (CGN : X = 290 000, Y = 145 000) daté du XI-XIII<sup>e</sup> siècle. Ces indications suggèrent qu'il y a eu une industrie locale très développée déjà avant l'utilisation des fusils, et un développement des recherches donnerait sûrement plus de précisions. Tout au plus, peut-on penser à l'utilisation de ces silex taillés pour l'obtention du feu (« paik'afo ») ou encore à la production des bijoux.

A ce propos, sur la colline de Vohipary (CGN : X = 168 000, Y = 309 500) il semble qu'on ait eu un atelier de joaillers. Georges Heurtebize a en effet noté l'existence à Vohipary, sur les terrasses de la mi-pente Est, de silex taillé. Là l'artisan a fait une sélection de jolies couleurs non courantes : du rouge, du blanc, etc.

On n'a pas d'indication chronologique précise. Peut-on penser que Vohipary a été occupé dans le courant du XVIII<sup>e</sup> siècle ou plus tôt ?

D'autres reconnaissances nous feront sûrement découvrir d'autres sites à silex taillé et plus ancien.

Quoi qu'il en soit, notons que nos industries de pierre taillée sont de date récente. La technologie mise en œuvre ici est assez simple et sommaire, et la découverte de tels outils ne doit pas faire penser à une haute antiquité.

C.R. — H.W.

---

(7) Chantal RADIMILAHY, 1980. Archéologie de l'Androy. Contribution à la connaissance des phases de peuplement. Mémoire de maîtrise présenté à l'EE.S.L. de l'U.M. 257 p., planches.

## FAMINTINANA

Ireo fikarohana arkeolojika natao tato anatin'ny roapolo taona farany dia samy nanamafy ny fahaizan'ny Malagasy nanerana ny faritra maro teto amin'ny Nosy, niasa ny bakoly sy ny vy. Fa tsy mba toa izany kosa ny amin'ny vato asaina. Nahitana vatovonja fanao amin'ny basy ihany hatramin'ny taon-jato faha-17 tamin'ny tanàna haolo sasany, indrindra tany avaratra, nefa tsy fantatra kosa ny fampiasan'ny tany atsimo ny vato asaina. Toerana tranainy roa no nahalalana izany. Ny voalohany Ampasimahanoro renivohitry ny Maroseranana fahiny, any amin'ny faritany Mahafaly, dia sady niasa ny vato teo an-toerana no nampiditra avy any ivelany. Ny faharoa, Ankara-Andindo any Androy koa dia azo lazaina ho toa izany ihany satria nahitana rakitra tavela. Nofantenan'ny olona ny tsara loko tamin'ireny vato ireny ka nataony firavaka.

Ny fikarohana aoriana no hahafahana manome ny antsipirihany, kanefa dia efa azo ambara fa tsy mihoatra ny taon-jato faha-17 sy faha-18 akory ny fiasana ny vato tany atsimo.

## BIBLIOGRAPHIE

LAVONDES Anne .- 1961.- Art traditionnel malgache (publication de l'IRSM).- Antananarivo.- 12 p.

VERIN Pierre .- 1975.- Les échelles anciennes du commerce sur les côtes Nord de Madagascar, Tomé I et II. Université de Lille III.

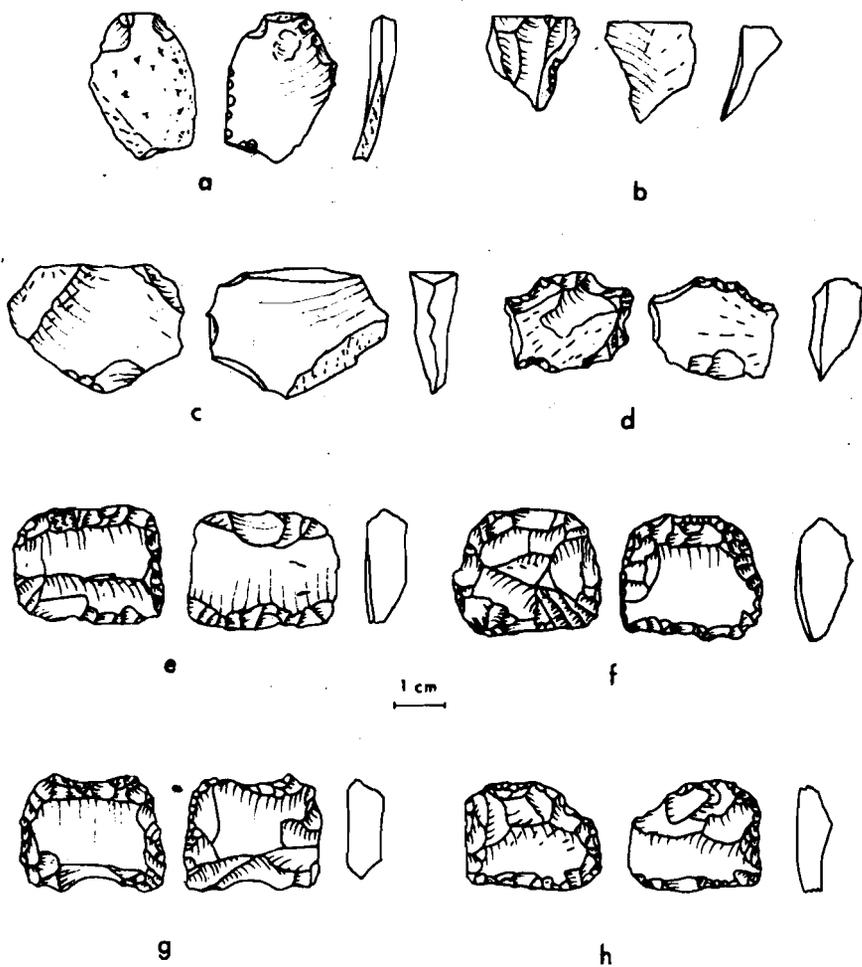
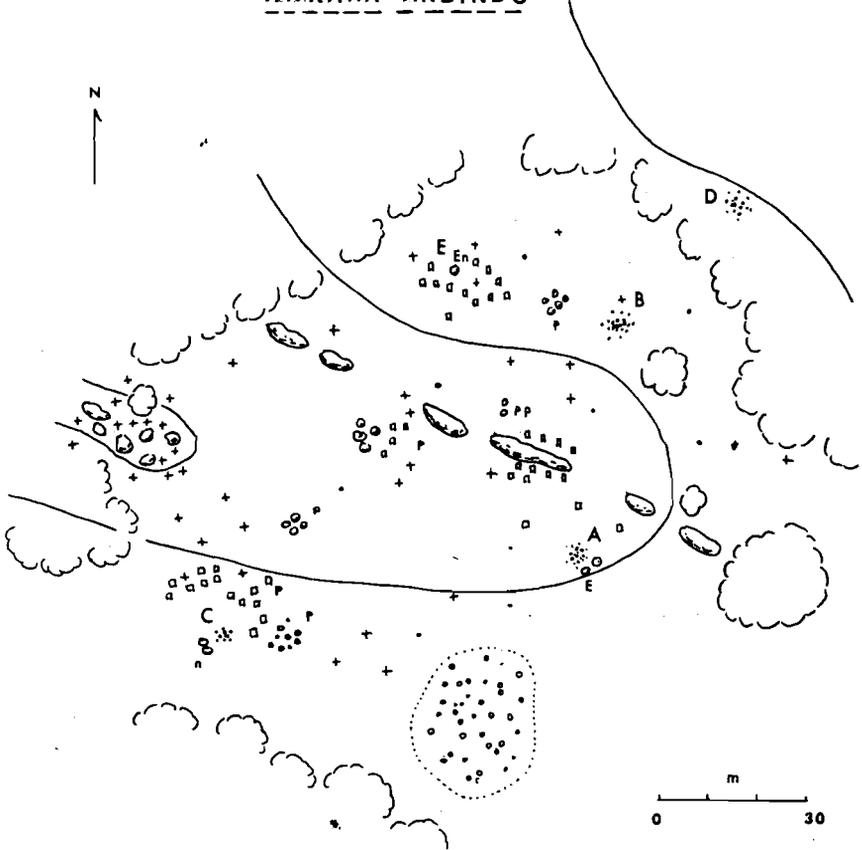


fig. 1

Fig. 1 : Pierres à fusil d'Ampasimahanoro

# ANKARA ANDINDO



- A.B.C.D : Tas de scories
- ☐ : Eclats de silex
- ◻ : Tessons de poterie locale
- : Arbustes
- ◻ : Scories de fer
- En : Enalume
- ◻ : Oxyde de fer
- p : Fragments de pipe
- : Surfaces bien définies
- - - : Aire passablement délimitée
- ⊖ : Roches et pierres

- plan H.T. Wright

**Fig. 2 . Industrie de la pierre taillée dans le Sud**

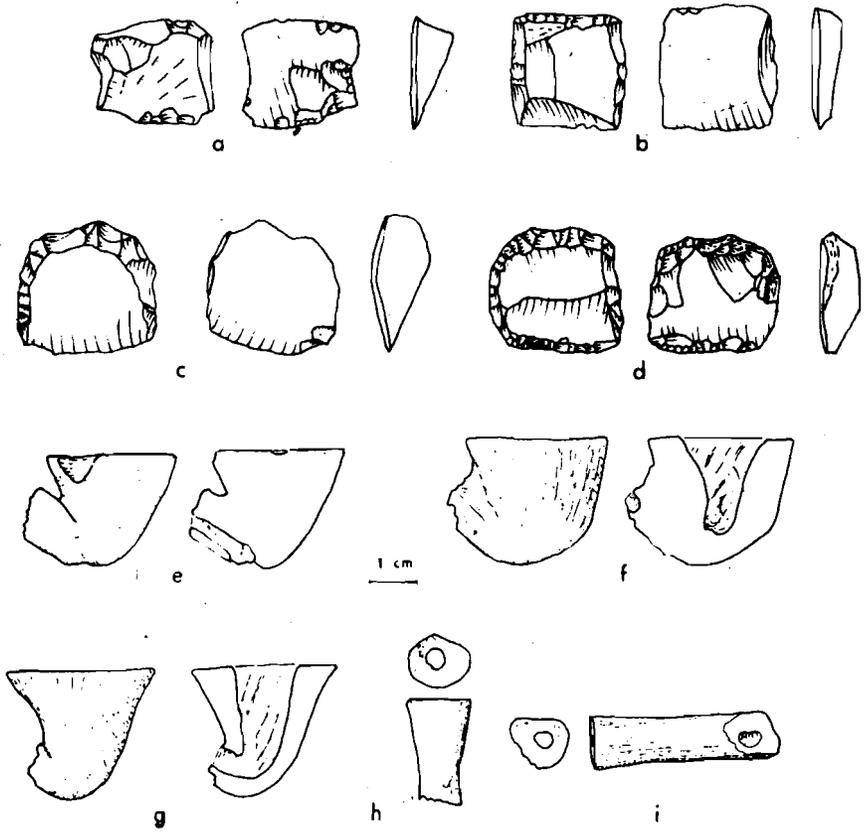


Fig. 3 : Pierres à fusil et vestiges de pipes d'Ankara - Andindo